



Yohann Chanoir et Céline Piot (dir.), *Sexe au pouvoir, pouvoirs du sexe. Les Verts galants dans l'Histoire*, Colloque de Nérac (30 octobre 2013)

Nérac, Éditions d'Albret, 2013, 214 p.

André Rauch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/12234>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 26 novembre 2014

Pagination : 305a à 305a

ISBN : 978-2-7011-9045-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

André Rauch, « Yohann Chanoir et Céline Piot (dir.), *Sexe au pouvoir, pouvoirs du sexe. Les Verts galants dans l'Histoire*, Colloque de Nérac (30 octobre 2013) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 40 | 2014, mis en ligne le 15 janvier 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/12234>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yohann Chanoir et Céline Piot (dir.), *Sexe au pouvoir, pouvoirs du sexe. Les Verts galants dans l'Histoire*, Colloque de Nérac (30 octobre 2013)

Nérac, Éditions d'Albret, 2013, 214 p.

André Rauch

RÉFÉRENCE

Yohann Chanoir et Céline Piot (dir.), *Sexe au pouvoir, pouvoirs du sexe. Les Verts galants dans l'Histoire*, Colloque de Nérac (30 octobre 2013), Nérac, Éditions d'Albret, 2013, 214 p.

- 1 Ce livre réunit les actes du colloque qui s'est tenu le 30 octobre 2013 à Nérac dans le cadre des agoras nationales de l'Association des Professeurs d'Histoire & de Géographie, auxquelles ont participé Éric Bonhomme, Yohann Chanoir, Franck Collard, Maurice Daumas, Didier Foucault, Thierry Issartel, Thierry Labarthe, Céline Piot et Yann Prouillet. Pour paraphraser l'humour de sa préface, ce colloque pourrait s'intituler « Et si Lysistrata était un homme... » Car du masculin et du viril, il en est essentiellement question.
- 2 L'ensemble, dans son unité et sa diversité, poursuit une question d'actualité, dont Michel Foucault, autrefois, avait posé les prémisses : comment s'articulent le pouvoir et le sexe ? Sur la longue durée, de la fin du Moyen Âge à aujourd'hui, les auteurs livrent, à l'appui d'exemples historiques, une réflexion sur ce rapport étroit, souvent suggéré, rarement analysé avec objectivité, entre l'exercice du pouvoir politique et la séduction masculine. C'est-à-dire, en se méfiant des préjugés et des idées toutes faites. Les auteurs (Céline Piot reste la seule voix féminine) montrent en quoi le pouvoir est au service du genre et du sexe masculins.

- 3 La référence folklorique au roi Henri iv ouvre explicitement la réflexion sur les imaginaires qui sont associés à cet exercice viril du pouvoir et à la fascination qu'il génère. Si les amours de Charles VII retiennent ensuite l'attention, c'est que l'exemple pourrait également se tourner vers les présidents, ministres et autres hommes de pouvoir politique dont la sexualité est si souvent vantée dans l'histoire de la France – ou fait l'objet de vantardises de la part des impétrants et de leurs admirateurs. Mais comptent ici autant les performances que les symboles, dans l'ordre rhétorique et allégorique, qu'il s'agisse du repos du guerrier ou de la régénérescence politique.
- 4 Aux symboles s'associent les mythes. Ils sont portés par la littérature et les arts. L'iconographie, par exemple, compose ou recompose ainsi des récits, qui servent d'allégories. Les amours des dieux ou les grandes épopées romanesques portent en elles des histoires, c'est-à-dire des figures, des gestes, qui évoquent les formes de la domination-sédution : l'enlèvement (d'Hélène ou d'une autre), le rapt (celui d'Europe, par exemple), le viol (quels subterfuges Zeus n'imagina-t-il pas pour jouir de Lédé...) etc. C'est à ces grandes figures, qui pour beaucoup d'entre elles peuplent les manuels scolaires (alors que la question du genre semble poser problème...), que sont consacrées ces réflexions, riches et distancées.
- 5 Importe aussi le tempo. L'abondant courrier que Napoléon I^{er} adresse aux femmes qu'il séduit ou qu'il fréquente surprendra le lecteur par sa brièveté et par la précision de la confiance, ou du désir à l'état brut de l'attente. En quelques mots, rudes et sans fioritures, niais et sans détours, l'empereur, alors qu'il est en mission mais souvent aussi lorsqu'il s'avance sur le chemin du retour, fait état de la violence de ses désirs et de l'impatience qu'il éprouve à les satisfaire hâtivement. Seul peut-être, son attachement à Joséphine traverse ou surmonte les multiples aventures du conquérant. Signe que l'homme de pouvoir est maîtrisable... En apparence du moins.
- 6 Après la peinture et la correspondance, l'image cinématographique. Caligula ou Néron servent souvent d'exemple. Mais les cinémas d'Orient ont eux aussi leurs héros et leurs harems. Un harem, c'est le témoignage d'une virilité. En France, « Vive Henri iv » ou « Hardi Pardaillan ! », « Si Versailles m'était conté » etc. ont un dénominateur commun : la sexualité apporte le scandale. Ou le scandale est le ressort du film sur le pouvoir. La passion des femmes nourrit l'intrigue du film, écrit Yohann Chanoir.
- 7 Les libertins qui disputèrent au clergé le droit de guider les consciences ou d'orienter le plaisir ont donné verve et justice au sexe masculin, mais en accordant à chacun le droit de mener sa vie à sa guise et sa sexualité comme il l'entendait.
- 8 Plus récemment la médecine occupe ou pourrait occuper le rôle qu'eurent en son temps l'Église et son clergé. L'inverti du XIX^e siècle fait l'objet de questionnaires médicaux. Remédier à ses élans par le grand air, le jeu ou le sport deviennent des prescriptions courantes. Elles semblent aussi efficaces, ou peut-être plus, que les confessions et les pénitences. L'homosexualité féminine fait, semble-t-il, moins peur. La déviance est affaire d'homme, le mal vénérien aussi.
- 9 L'ouvrage se termine par la sexualisation non plus des hommes eux-mêmes, mais des correspondances de la guerre, c'est-à-dire de la privation, de l'espoir, de l'angoisse ou de la nostalgie. Ces situations donnent aux mots et aux phrases des tournures inhabituelles et portent en elles ce qui unit hommes et femmes lorsqu'ils sont séparés. Ils font de la sexualité un lien.

AUTEURS

ANDRÉ RAUCH

Chercheur associé à ISOR (Paris 1-Sorbonne)